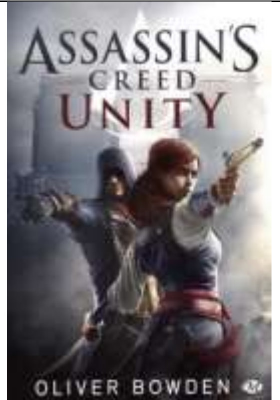
Livres reçus en août & septembre 2015

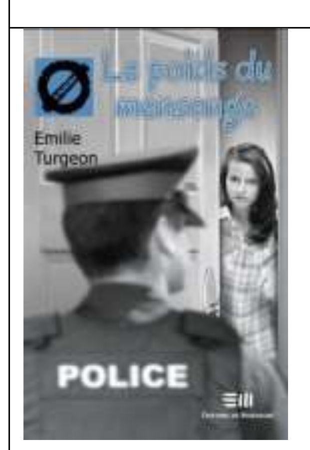
(Nouveautés & dons)

Romans – Jeunesse

	Voici le 11e tome de la suite de la saga des Chevaliers d'Émeraude. L'Empereur Noir a été vaincu et les soldats magiciens sont rentrés chez eux pour poursuivre leur vie. Quinze ans plus tard, assoiffés de connaissances, les héritiers d'Enkidiev partent à la conquête de terres inconnues. Mais que trouveront-ils au-delà des territoires d'Enkidiev. amis ou ennemis? Onyx poursuit sa conquête du nouveau monde et découvre des peuples tout aussi fascinants les uns que les autres. Ensorceleuse, la petite Obsidia occupe de plus en plus de place dans le cœur de son père. Kira convoque les Chevaliers d'Émeraude afin qu'ils se préparent à déloger Kimaati d'An-Anshar et à libérer Myrialuna et sa famille. Qui répondra à son appel? Pressé par le temps, Lassa part une fois de plus à la recherche de la petite pacificatrice qui doit empêcher la guerre d'éclater. la trouvera-t-il à temps? Heureux, car il a enfin rassemblé sa famille autour de lui, Kimaati attend maintenant avec impatience le retour d'Auroch et de son armée pour asseoir sa domination sur le monde des humains. Pendant ce temps, sous son propre toit, une enchanteresse prépare in sombre complot. Qui est réellement Tayaress? Qui sert-il? Et surtout, qui sont ses véritables cibles?
	L'angoisse envahit Greg quand son collège organise un bal pour la Saint-Valentin. Il lui reste quelques semaines avant le bal pour trouver une cavalière, s'il ne veut pas être la risée de l'école.

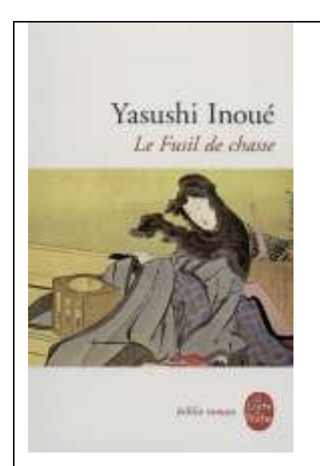
	Les personnages de cette saga débutée en bande dessinée sont des caricatures archétypiques des univers héroïques fantastiques issus des jeux de rôle. Les héros n'ont pas de nom, ils sont désignés par leur classe de personnage ou leur race. En offrant la statuette au mage Théogal, les aventuriers viennent de lui donner les pleins pouvoirs pour anéantir la terre de Fang.
	«Je te conseillerais bien de jeter ce livre à la corbeille. Mais, auparavant, tu aimerais peut-être savoir pourquoi. La raison en est qu'il relate le pire épisode à ce jour de la vie des orphelins Baudelaire - leur bref passage dans une clinique véreuse -, ce qui en fait l'ouvrage le plus sinistre jamais publié depuis l'invention de l'imprimerie. C'est bien simple, dans ce volume, tout est détestable d'un bout à l'autre : un télégramme sans réponse, une opération sans raison, des ballons en forme de cour, une rengaine à donner la migraine, des chirurgiens qui n'en sont pas et des informations troublantes au sujet d'un incendie. A l'évidence, pareille lecture n'a rien d'une partie de plaisir. Moi qui ai fait serment de narrer ce récit sans omettre un seul détail sordide, je suis bien placé pour savoir qu'il ne mérite que la corbeille à papiers, où tu l'as sans nul doute pêché. Avec mes sentiments respectueux,» Lemony Snicket
	Jasmine se demande pourquoi son professeur d'études sociales ne sourit pas. Difficile à croire! Parce que tout le monde sourit pour quelque chose. Non? Isabelle sourit quand ses frères ont des ennuis. Angéline sourit en pensant qu'elle est plus belle qu'une cascade ou une licorne. Jasmine, elle, sourit en pensant qu'une licorne botte Angéline dans la cascade. Enfin. Jasmine se demande si, lorsqu'on devient adulte, on perd son sens de l'humour comme on perd ses dents, ses cheveux et son bon goût pour la mode.

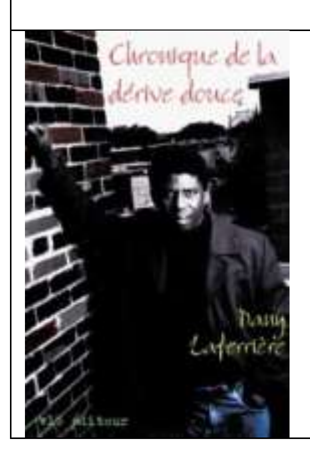
	Miles Halter s'ennuie en Floride et opte pour un pensionnat en Alabama. Pour la première fois, il se fait des amis avec qui il étudie, fume, boit et transgresse les interdits. Parmi eux, Alaska Young est le pilier du groupe, jusqu'au jour où elle se tue au volant de sa voiture. Rongé par la culpabilité, Miles découvre la valeur de la vie, de l'amour inconditionnel et du pardon.
	« Ils m'ont brutalisée, menti et trahie. Ils ont assassiné mon père, mais je me vengerai, quel qu'en soit le prix. » 1789 : La révolution est aux portes de Paris. Le peuple se dresse contre l'oppression de l'aristocratie, inondant de sang les rues pavées de la capitale. Mais la justice révolutionnaire se paie au prix fort. Alors que les inégalités entre les riches et les pauvres sont à leur paroxysme et que la nation se déchire, un jeune homme et une jeune femme tentent de se venger de tout ce dont on les a privés. Arno et Élise ne tardent pas à se retrouver plongés au beau milieu du conflit qui oppose les Assassin et les Templiers depuis plusieurs siècles déjà, sans un monde où les dangers sont plus redoutables qu'ils l'auraient imaginé.
	Une épidémie frappe la côte est des États-Unis et condamne les malades à la folie voire à la mort. Mark et Trina partent à la recherche du remède.

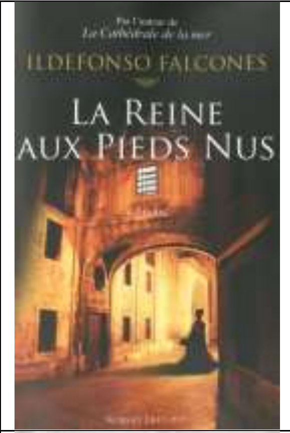
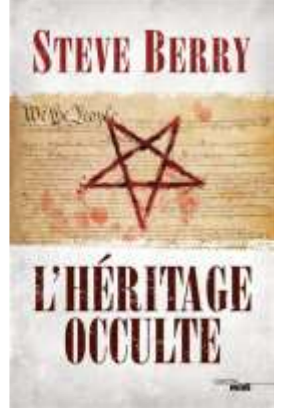
<table>
<tr>
<td>
</td>
<td>Parce qu'il possède l'Enigme Ormond, Cal est traqué par Vulkan Sligo et Oriana de Witt. Il apprend par son ami Boris une terrible nouvelle : sa petite sœur Gaby, dans le coma depuis plusieurs semaines, est en danger de mort. Pourrait-il se rendre à son chevet et la sauver ? Il a 275 jours pour survivre...</td>
</tr>
<tr>
<td>
</td>
<td>Lorsque Iris déballe le iPod tant souhaité pour son anniversaire, elle ne se doute absolument pas de tous les secrets que renferme l'appareil. Désormais, elle ne sera plus la seule de la gang à sourire bêtement pendant que les filles regardent des photos sur Instagram ou potinent sur les réseaux sociaux. Enfin, elle aussi aura un iPod qui dépasse de la poche arrière de son pantalon! Surexcitée par son cadeau «super-méga-génial», Iris s'empresse de l'explorer. En quelques clics, une révélation: il est usagé et n'a pas été réinitialisé! Le lien direct vers une boîte courriel lui en apprendra beaucoup sur la vie du propriétaire précédent, un garçon... En fait, ce dernier semble avoir complètement disparu et ses amis s'inquiètent. Iris arrivera-t-elle à le retrouver? Et s'il était plus près qu'elle ne le croit? Obsédée par l'univers mystérieux contenu dans son gadget favori, la jeune fille sera prête à tout pour rencontrer celui qui se fait surnommer Sandman...</td>
</tr>
<tr>
<td>
</td>
<td>Six mois ont passé depuis que Lili a survécu au pacte de suicide qu'elle avait conclu avec ses amis, Frankie et Liz. La jeune femme croit désormais avoir remis sa vie sur les rails. Les séquelles causées par l'accident de voiture s'estompent, l'harmonie est revenue au sein de sa famille et elle a même trouvé l'amour dans les bras de Tom, son physiothérapeute. Mais une ombre plane toujours sur sa tête : celle du mensonge. Des éléments de preuve concernant la tragédie sont rendus publics, ce qui remet en cause l'innocence de Frankie. Lili devra faire un choix déchirant : laisser son ami porter le blâme et passer pour un meurtrier aux yeux de tous ou avouer son secret à son entourage. Sauf que la vérité risque de tout faire s'effondrer... encore une fois. Lili est-elle prête à mettre en péril son bonheur tout neuf? Les conséquences du mensonge se révèlent parfois d'une gravité insoupçonnée. C'est ce qui arrive lorsqu'on doit répondre de ses actes devant la justice. Dans cette suite de Ce qui ne tue pas, le parjure risque d'être lourd à porter pour Lili. Au-delà des considérations légales se profilent également des questions éthiques : sacrifier la quiétude de ses proches, même illusoire, ou préserver la mémoire d'un être cher ?</td>
</tr>
</table>

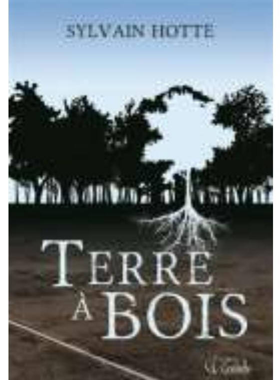
	Élevé par sa mère et un ami de son défunt père, Hal est considéré, de par ses origines, comme un paria. Mais le jeune garçon compte bien prendre son destin en main et à 16 ans, il construit déjà son premier drakkar. Avec son meilleur ami Stig et six autres exclus, il décide de participer à une compétition sélectionnant les meilleurs champions de Skandie.
	Hal et ses amis ont remporté le tournoi des Brotherbands : comme récompense, ils doivent garder l'Andomal, trésor le plus précieux des Skandiens. Durant la nuit, le pirate Zavac s'en empare. Hal et ses amis doivent le retrouver pour laver leur honneur. De terribles aventures les attendent pour pouvoir ramener le trésor...

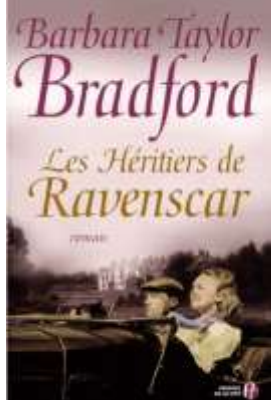
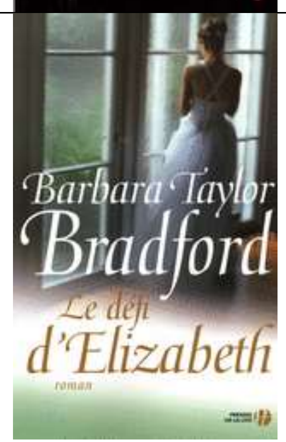
Romans – général

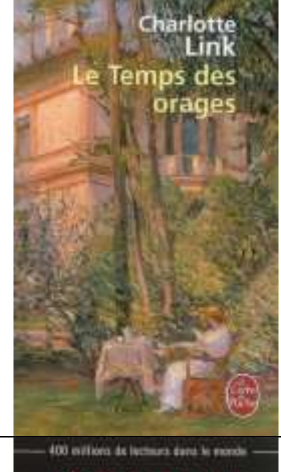
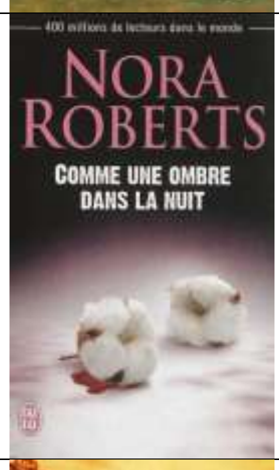
	A bout de forces, trop fatiguée pour bouger le petit doigt, je laissais machinalement mon regard s'attacher à ton reflet sur la vitre. Tu avais fini de frotter le canon et tu remontais la culasse, que tu avais également nettoyée. Alors tu levas et abaissas plusieurs fois le fusil en épaulant à chaque fois. Mais peu après le fusil ne bougea plus. Tu l'appuyas fermement contre ton épaule et tu visas, en fermant un œil. Je me raidis soudain et me rendis compte que le canon était manifestement dirigé vers mon dos. Le Fusil de chasse, ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes, forment la texture tragique de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Avec une formidable économie de moyens, dans une langue subtilement dépouillée, Yasushi Inoué donne la version éternelle du couple maudit.

	Le Sud. Haïti. Lumineux. Sensuel. Séduisant. Tous les personnages de ce roman en subissent l'attrait. Ils en rêvent, ils s'y rendent. Les voici, Occidentaux prisonniers de valeurs utilitaires, charmés par la chaleur, la lumière, les couleurs, les corps. Propriétaires de bar ou femmes d'affaires de Montréal ou de New York, ils quittent les illusions de la réussite pour dériver doucement vers une nouvelle vie. Ils y feront de troublantes découvertes. Corps blancs, corps noirs. Dany Laferrière élabore depuis une vingtaine d'années une œuvre unique et personnelle, d'une remarquable cohérence, qui trace son " autobiographie américaine ". Vers le sud est une magnifique célébration de cet Haïti où s'affrontent librement la richesse et la misère, le soleil et le vaudou, le sexe et la mort.
	L'histoire qui nous est contée ici est d'abord la chronique d'une ville : Toronto, Babel moderne où s'élabore dans le bruit et la fureur la culture urbaine de demain. Sous le glacis des apparences, la ville et les êtres qui la peuplent mènent une existence souterraine où ont cours des lois insoupçonnées. Muscade, la fille du sympathique facteur noir, fugue et se prostitue. Simmons viole les filles en situation irrégulière qui ont la naïveté de se confier à lui. Partout des graffitis agressifs fleurissent sur les murs, tandis que la police essaie tant bien que mal de trouver sa route dans cette jungle d'asphalte où les hommes s'emploient à conjuguer, avec une fantaisie toute shakespearienne, l'amour et la haine, l'accointance et le malentendu. Pour André Clavel (L'Événement du jeudi) : "Neil Bissoondath fait partie des maîtres d'écriture (avec Naipaul ou Rushdie) de ce que l'on appelle la world fiction, internationale de l'imaginaire dont les membres se veulent des citoyens du globe et pas des cocardiers barricadés derrière les œillères d'une tradition étriquée et xénophobe."
	Né à Port-au-Prince en 1953, Dany Laferrière se voit obligé de quitter Haïti en 1976 pour fuir la dictature duvaliériste. Il choisit le Québec comme terre d'accueil. Avec la publication en 1985, chez VLB éditeur, de Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer, il a entrepris un cycle romanesque qui compte désormais dix titres, publiés au Québec et en France, qu'il qualifie d'« autobiographie américaine ».

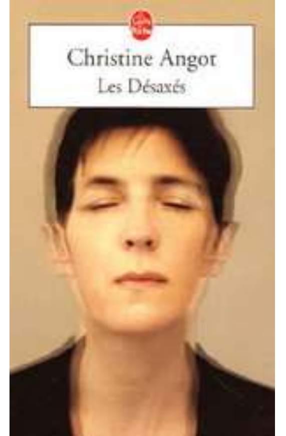
	En 1748, Caridad, esclave cubaine affranchie, se retrouve abandonnée sur le sol de Séville. Elle est recueillie par Melchor, un vieux Gitan qui l'impose à sa famille et à toute la communauté. Secrètement amoureuse de Melchor, Caridad se lie d'amitié à sa petite fille, Milagros, jeune fille avide de liberté.
	Guerre de Sécession, 1963 : Abraham Lincoln confie au chef des mormons, Brigham Young, un secret d'État, afin de s'assurer de leur soutien face aux confédérés. En 2013, Cotton Malone accepte une mission ponctuelle des services secrets : récupérer un témoin ayant des informations sur Joseph Salazar, un homme d'affaire mormon possédant un journal intime constituant un danger pour les États-Unis.
	J'ai écrit ce livre pour une seule raison : revoir Da. Quand L'odeur du café est paru, en automne 1991, Da était encore vivante, et elle l'a lu. - Vieux Os!... Quel beau cadeau tu m'as fait! - Je te l'avais promis. Je me souviens de son doux sourire. Elle était très fière de pouvoir filer son aiguille jusqu'au dernier jour. Elle est morte un samedi matin, le 17 octobre I992, à l'âge de 96 ans. Et depuis, elle me manque. Je suis retourné dernièrement, le 11 août 1997, à Petit-Goâve. La première fois depuis mon départ, il y a plus de trente ans. Juste avant d'envoyer ce livre à mon éditeur. Et je les ai tous revus. Voici Da, assise comme toujours sur sa galerie au 88 de la rue Lamarre, en train de siroter son café. Et aussi ce bon vieux Marquis qui vient se frotter contre ma jambe, en remuant doucement la queue. Le soleil du midi. Les rues désertes. La mer turquoise scintillant derrière les casernes. La ville fait la sieste...

	Né à Port-au-Prince en 1953, Dany Laferrière se voit obligé de quitter Haïti en 1976 pour fuir la dictature duvaliériste. Il choisit le Québec comme terre d'accueil. Avec la publication en 1985, chez VLB éditeur, de Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer, il a entrepris un cycle romanesque qui compte désormais dix titres, publiés au Québec et en France, qu'il qualifie d'« autobiographie américaine ».
	Rédacteur publicitaire et citadin jusqu'au bout des doigts, Alain est un trentenaire blasé dont la vie est à la dérive. À la faveur d'une tempête providentielle, il devient, un peu par hasard, un peu par besoin de donner un sens à son existence, propriétaire d'une montagne dans les Appalaches, en plein cœur de la Beauce. Il se retrouve alors mêlé malgré lui à une lutte sans merci entre un vieux fou et le maire qui règne en maître incontesté sur le village.
	Qu'ont en commun l'hassid de la rue Durocher se pressant vers la synagogue, l'artiste qui donne une performance dans son atelier du quartier des spectacles et la foule au centre Bell galvanisée par un but des Canadiens ? Ils ont Montréal. Ils ont la ferveur, l'appel au dépassement, la quête de transcendance enfouie dans le sol montréalais. Selon Monique Proulx, un gisement mystique se cache sous les pieds des Montréalais, les contaminants et les embrasant, et c'est là leur plus grande richesse - bien davantage que le gaz de schiste. Vingt ans après son recueil de nouvelles Les Aurores montréales, Monique Proulx donne ici le grand roman de la métropole. Remontant aux origines mêmes de la ville, elle décrit le rêve insensé qui lui a donné naissance. Elle montre comment la vision incroyablement audacieuse des fondateurs perdure dans le concentré d'humanité que Montréal est devenue aujourd'hui.

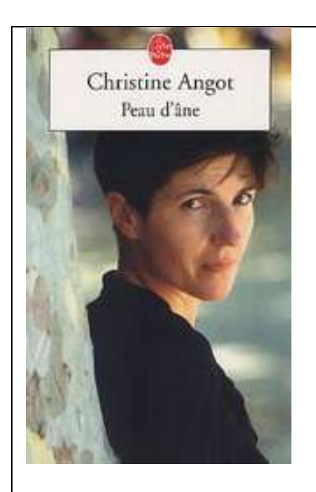
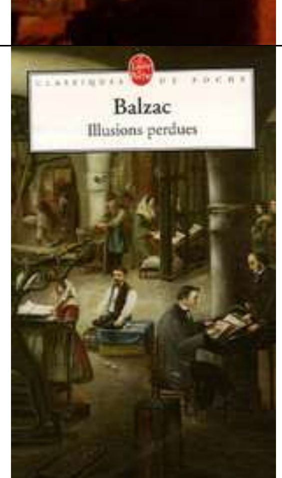
	Un ouvrier meurt à la suite d'un accident du travail à la Continental Steel and Foundry. Révoltés, exigeant des conditions de travail plus acceptables, les travailleurs se mettent en grève : c'est l'affrontement. Comment les ouvriers, leurs femmes, leurs parents, les patrons vivront-ils cet événement ? Quelle incidence aura-t-il sur leur vie ?« L'affrontement [...] demeure, par le regard que l'auteur pose sur la condition ouvrière, sur les inégalités socioéconomiques, sur les préoccupations, les espoirs et les luttes des hommes et des femmes "ordinaires" qui représentent tout de même la vaste majorité de la nation québécoise, d'une totale actualité. »Pierre Graveline (extrait de la préface)
	Après la Première Guerre mondiale, la maison Deravenel subit de terribles revers de fortune, frappée par une série de désastres, jusqu'à la tragédie. Bess, la fille adorée d'Edward, réussira à conserver l'héritage. Son fils Harry, à son tour, fera le voeu de restaurer la grandeur de sa famille. Pour cela, il devra avoir le fils qu'il espère.
	1996, domaine de Ravenscar, dans le Yorkshire. A la mort de sa soeur, la belle Elizabeth, âgée d'à peine vingt-cinq ans, se retrouve à la tête de l'empire familial bâti par son père, Harry : la Deravenel, l'un des plus puissantes multinationales au monde. Après Edward, Bess et Harry, c'est donc au tour d'Elizabeth d'écrire une page de l'histoire de la dynastie à laquelle elle appartient. La tâche ne s'annonce pas aisée. En tant que femme et plus jeune P-DG que la compagnie n'ait jamais connu, Elizabeth n'est pas accueillie avec enthousiasme. Dans un climat empoisonné par les rumeurs malveillantes et la déloyauté, elel doit se battre contre de nombreux ennemis, prêts à tout pour détruire l'entreprise - et elle par la même occasion. Le jour où éclate un terrible scandale impliquant l'homme qu'elle aime, Elizabeth se voit obligée de faire des choix moraux et sentimentaux qui vont décider de son destin...

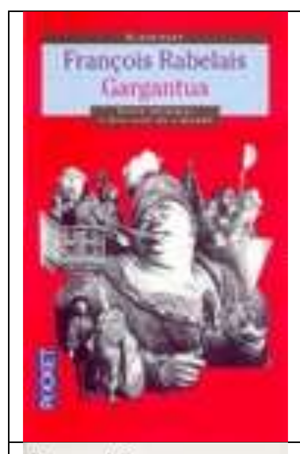
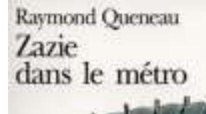
	De 1914 à 1930, la saga de Felicia, une jeune fille de Prusse orientale qui affronte les tourbillons de la guerre et des sentiments : renonçant à son amour de jeunesse, elle accepte un mariage de raison, puis se rend comme infirmière sur le front de l'est. Quelques années plus tard, elle tente de se consacrer à l'éducation de ses filles, menacée par la montée du nazisme en Allemagne.
	Progress, petite ville du sud des États-Unis. Victoria Bodeen a vécu une enfance douloureuse, marquée par un père fanatique et par le meurtre de son amie, Hope, retrouvée violée à huit ans. Après quelques années à New York, hantée par son passé, elle revient pour ouvrir une boutique. Elle découvre alors que, périodiquement, des assassinats semblables ont été perpétrés.
	*Les Saisons du désir* évoquent avec tendresse les amours interdites d'une jeune artiste peintre et d'un mathématicien de génie confronté à un terrible drame familial. Au pied des monts Flint, dans la petite bourgade de Bazaar, une fenêtre reste éclairée toutes les nuits. C'est celle de la chambre de Sarah Bryden. Là, après sa journée de travail au café local, la jeune femme retrouve ses livres, ses pinceaux et ses toiles, seuls témoins d'une époque où elle étudiait l'art à l'université, avant qu'un drame familial l'oblige à revenir auprès des siens. Loin de l'effervescence de la ville et des tourments d'une passion qui l'a anéantie, Sarah a retrouvé les joies d'une vie simple et indépendante. Mais il a suffi d'un regard échangé avec John Wilde pour que vacille son fragile équilibre... En un instant, Sarah s'éprend de ce physicien de quarante ans venu s'installer dans le village avec sa femme et son jeune fils adoptif. En nouant des liens exceptionnels avec l'enfant, Sarah se rapproche inéluctablement du père, au risque de briser une famille... Alors qu'elle pense avoir enfin trouvé l'homme de sa vie, Sarah devra-t-elle de nouveau renoncer à ses rêves de bonheur ?

	Cinq enfants jouaient ensemble... Depuis, l'un est mort, l'autre a été attaqué, un troisième a disparu. Quand le quatrième reçoit un mystérieux appel téléphonique...
	
	Publié en 1850, ce roman de Hawthorne s'est attaqué au problème du péché : son intention était de montrer comment diverses natures humaines réagissent devant la faute. L'auteur, qui l'écrivit pendant la période la plus sombre de son existence, a donné avec lui une expression parfaite de l'esprit puritain qui caractérisait l'époque coloniale en Amérique.
	Francis Tregian naît en 1574 dans une illustre famille de Cornouailles. Parce que son père, catholique intransigeant, a refusé de prêter allégeance à la reine protestante, sa famille est dépouillée de tous ses biens et il doit s'enfuir dans une hotte à pierres. Il n'a que cinq ans. Commence alors une longue errance, illuminée par une passion qui dévore sa vie : la musique. De la cour d'Elizabeth d'Angleterre au séminaire anglais de Reims, des leçons du compositeur Thomas Morley au camp retranché d'Henri IV en Normandie, des antichambres pontificales, aussi dangereuses que les prisons londoniennes, aux madrigaux de Monteverdi, des ébauches du jeune Rubens à la première d'Hamlet, Francis Tregian traverse son siècle en humaniste. Collectionneur enthousiaste des musiques de la Renaissance, il nous a légué le Fitzwilliam Virginal Book, aussi célèbre que sa vie était demeurée secrète.

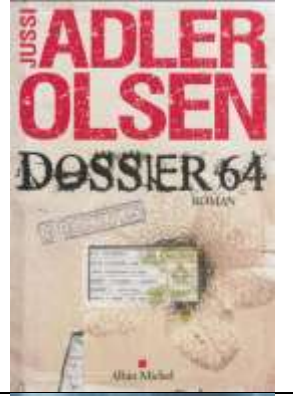
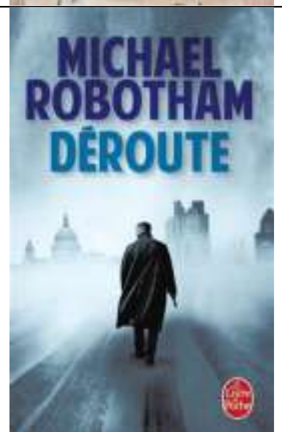
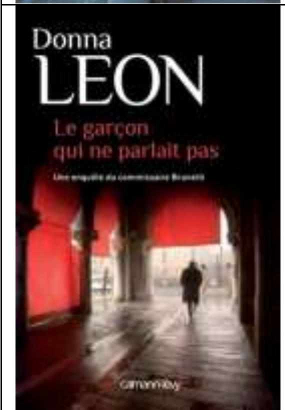
	Écrit en 1933, ce roman a pour cadre un dramatique épisode de la révolution chinoise, l'insurrection des communistes de Shanghai en mars 1927. Prix Goncourt 1933.
	Tous ceux qui m'ont connu, tous sans exception, me croient mort. Ma propre conviction que j'existe a contre elle l'unanimité. Quoi que je fasse, je n'empêcherai pas que, dans l'esprit de la totalité des hommes, il y a l'image du cadavre de Robinson. Cela suffit - non certes à me tuer - mais à me repousser aux confins de la vie, dans un lieu suspendu entre ciel et enfers, dans les limbes en somme. Plus près de la mort qu'aucun autre homme, je suis du même coup plus près des sources mêmes de la sexualité.
	" Il l'avait serrée dans ses bras. Il l'avait embrassée. Elle lui avait demandé s'il l'aimait. Il avait répondu : bien sûr, je t'aime. je suis là. je ne suis pas loin. Elle s'était rendu compte à quel point elle était heureuse de le savoir dans sa vie, d'être avec lui, de vivre avec lui. Surtout quand il n'était pas là comme en ce moment. Elle détestait son désordre, elle détestait l'odeur de tabac froid, les cendriers pleins, les fenêtres ouvertes en plein hiver pour essayer de faire partir l'odeur, elle détestait quand il dormait des heures le matin, au lieu de venir lui faire l'amour. Elle était contente de penser à lui, de penser qu'il l'aimait, qu'il pensait qu'il était avec elle. Qu'il existait. Mais il y avait quelque chose qui n'allait pas depuis le début. Des signes bizarres auraient dû les alerter. Ils ne s'étaient pas méfiés, au contraire, ils avaient foncé, trop contents d'être amoureux. " Christine Angot reste fidèle aux thèmes de toute son œuvre : l'intime, le mal de vivre, l'exigence et les désarrois de l'amour.

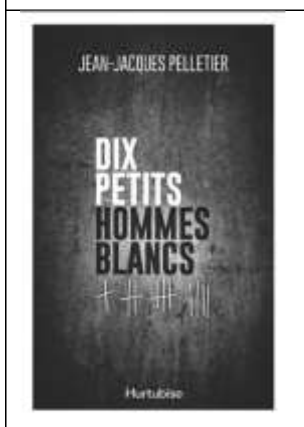
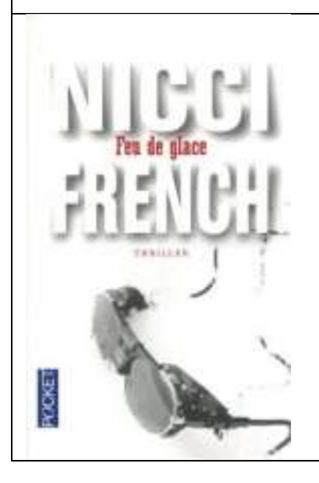
	A-t-on encore besoin d'écrire lorsqu'on devient mère ? C'est la question que se pose la narratrice, mère d'une petite Léonore. Comblée par cette naissance, elle renonce à l'écriture pour se consacrer, oisive et aimante, à l'observation quotidienne de sa fille. Mais cet amour insolite, dont le père est exclu, dissimule de terribles vérités inavouées.
	" Les anges ne sont pas tout blancs. Nous n'avons pas le sens de la gravité des choses. Anciens traumatisés pris entre enfance et éternité, nous n'avons pas la sensibilité d'en bas. En général, nos vues, entre ciel et terre, indisposent les humains. Qui n'aiment pas nos livres. Beaucoup trop froids. Ils supportent mal notre humour. Alors, je destine ce livre aux anges et à Dieu et ne souhaite à aucun mortel de l'ouvrir accidentellement. "
	Un homme, dans la dernière phase d'une maladie mortelle, est prostré sur un lit d'hôpital. Il ne doit cesser de penser sous peine de mourir : c'est l'instant où la vie et la mort se font face, se défient et s'enlacent.

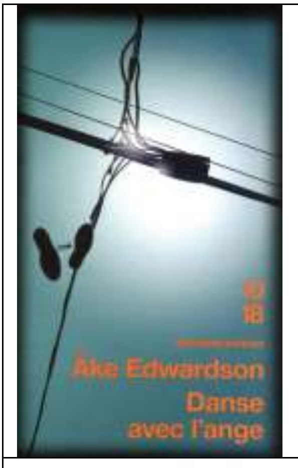
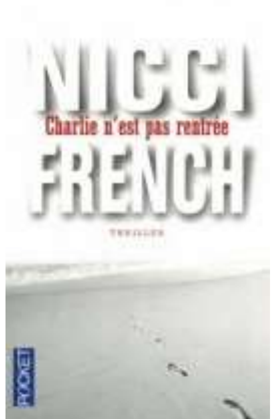
	" Peau d'âne ne connaissait rien, elle habitait une petite ville du centre de la France et n'avait rien vu de très extraordinaire. Sa mère, qui était très belle, l'aimait. Il y avait un mimétisme entre Peau d'âne et sa mère. Un jour, le directeur financier de l'hôpital psychiatrique rattaché à la Sécurité sociale où travaillait sa mère, avait dit, à la suite du Noël de Gireugne, puisque c'était le nom de cet hôpital : c'est incroyable le mimétisme. L'école de peau d'âne était une école de filles, une école privée. Pourquoi ? Parce que sa mère, qui était si belle, n'était pas mariée avec le père de Peau d'âne, et à l'époque c'était extrêmement rare. En 58-59 une femme dans une petite ville qui se baladait avec un ventre de femme enceinte, on appelait ça nue fille mère, sa mère disait mère célibataire, c'était son combat de dire comme ça. "
	Piétinée par un troupeau de vaches, Solveig, la soprano, ne pourra prendre sa place à Sunne dans l'Oratorio de Noël. Autour de ce drame fondateur va s'orchestrer, dans la Suède de notre siècle, le destin de trois générations de Nordensson - leurs tribulations, leurs rêves, leurs souffrances, leurs transgressions et leurs désirs visionnaires, qui au fil du récit se déploient en un véritable oratorio. Car tel est le motif de ce roman foisonnant, intense et lyrique, qui nous entraîne aux confins de l'éblouissement, de la folie, de la mort et de l'amour, et qui valut à Göran Tunström la consécration en Suède, lors de sa parution en 1983, puis en France (Actes Sud, 1987).
	A Angoulême, David Séchard, un jeune poète idéaliste, embauche dans son imprimerie un ami de collège, Lucien Chardon, qui prendra bientôt le nom de sa mère, Rubempré. Poète lui aussi, il bénéficie d'une sorte de gloire locale et fréquente le salon de Louise de Bargeton à qui le lie bientôt une intrigue sentimentale qui fait tant jaser que tous les deux partent pour Paris. Voilà bientôt Lucien lancé dans le monde des lettres aussi bien que de la haute société, mais si Paris est la ville des " gens supérieurs ", ce sera également pour lui celle des désillusions. C'est bien la figure de Lucien, en effet, qui donne surtout son unité aux Illusions perdues qui ont d'abord été, de 1837 à 1843, une suite de trois romans devenus plus tard les trois parties de celui que nous lisons, quand Balzac eut conçu le projet de La Comédie humaine et décidé de faire de sa trilogie l'une des Scènes de la vie de province. Car si Paris reste bien au cœur du triptyque, c'est à Angoulême, néanmoins, que se noue le destin des héros, à Angoulême encore qu'il s'assombrit. Revenu dans sa ville natale, Lucien n'est pas loin d'y sombrer - avant une véritable ascension dont Balzac fera le récit dans un autre grand livre: Splendeurs et misères des courtisanes.

	Gargantua, fils de Grandgousier, a été porté pendant onze mois par sa mère Gargamelle avant de naître par son oreille. Dès sa naissance, le nouveau-né est assoiffé. Comme il réclame sans cesse à boire et n'est jamais rassasié, son père lui donnera un prénom gargantuesque... Avec un dossier documentaire.
	Zazie débarque à Paris pour la première fois chez son oncle Gabriel. Le Panthéon ou les Invalides, elle s'en contrefiche mais pas du métro. Quand elle apprend que les employés sont en grève, elle leur envoie une bordée d'injures.
	Chargé de reprendre les notes d'un professeur d'histoire retrouvé sans vie dans sa chambre, Tomas Noronha découvre un code propre à remettre en cause toutes les connaissances établies sur la découverte du continent américain. Une longue quête à travers le globe le confronte aux contradictions du personnage de Christophe Colomb, dont l'identité incertaine cache un secret terrible.

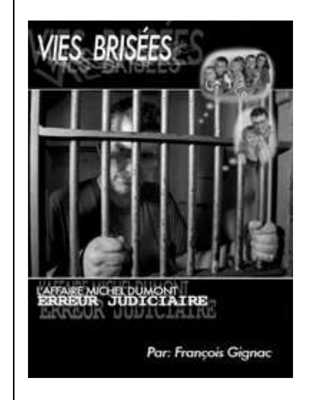
Polars

	A la fin des années 1980, quatre personnes disparaissent mystérieusement en l'espace de quelques jours. Cette affaire jamais élucidée atterrit sur le bureau du Département V. Carl Morck et ses drôles d'assistants, le réfugié syrien Assad et la pétillante Rose, ne tardent pas à remonter jusqu'aux années 1950 où s'est ouvert un sombre chapitre de l'histoire danoise...
	A Bagdad, Luca Terracini enquête sur une série de braquages meurtriers. Il ne sait pas qu'il s'apprête à déjouer les plans de puissantes nations prêtes à tout pour préserver leurs secrets. A Londres, l'ancien policier Vincent Ruiz vient en aide à une jeune femme qui se fait agresser mais se rend compte le lendemain matin qu'il a été victime d'un coup monté et qu'elle l'a dévalisé.
	Brunetti enquête sur un handicapé mental mort d'une overdose de somnifères, qui travaillait dans le pressing de sa femme. Cet homme n'a ni acte de naissance, ni passeport, ni permis de conduire, ni carte de crédit : il n'a jamais existé pour l'administration italienne. Au fil des révélations, le commissaire commence à soupçonner les Lembo, des aristocrates, d'être mêlés à cette mort...

	Avril 1865. La guerre de Sécession tire à sa fin, et les membres d'une société secrète confédérée, les Knights of the Golden Circle, sont réunis au St. Lawrence Hall Hôtel, à Montréal. Leur but : planifier une éventuelle reprise des hostilités et encaisser des traites bancaires américaines d'une valeur de 2,5 millions de livres sterling. Parmi eux, John Wilkes Booth, futur assassin du président Abraham Lincoln, a en sa possession un objet encore plus précieux. Février 1892. Des Noirs montréalais sont sauvagement torturés et assassinés à la manière caractéristique du Ku Klux Klan. Le journaliste du Canadien Joseph Laflamme se lance sur l'affaire en compagnie de l'inspecteur Marcel Arcand, du Département de police de Montréal. Ils croiseront la route d'un personnage légendaire que l'on croit mort depuis 1882 et qui ne reculera devant rien pour retrouver ce que Booth a caché à Montréal.
	À Paris, Théberge se croyait en vacances. Une période de réadaptation pour son épouse handicapée. Mais il est bientôt recruté par Leclercq, un ami des services de renseignement français. L'affaire est délicate. Un petit homme blanc a été tué dans le 1er arrondissement. Puis deux dans le deuxième. Et trois dans le troisième... Où cela s'arrêtera-t-il? Les hommes sont-ils les seuls menacés? Et seulement s'ils sont petits? Seulement s'ils sont blancs? Des rumeurs se propagent : tueur en série, meurtres à caractère raciste, crimes mafieux, terrorisme... Les réseaux sociaux se déchaînent. Les médias emboîtent le pas. Inquiétude et paranoïa s'installent dans la population. Des groupes de défense se constituent. Les victimes collatérales s'additionnent. Des politiciens profitent des événements pour régler des comptes... Victor Prose, l'ami écrivain de Théberge, est aspiré dans cette spirale : Théberge apprécie son expertise de romancier pour débrouiller les intrigues. Natalya, une tueuse professionnelle recyclée dans l'humanitaire, est également recrutée. Mais une seule personne connaît la vérité sur ces meurtres : Darian Hillmorek, un artiste aux ambitions planétaires qui a entrepris de «sculpter dans l'humanité».
	Alice Loudon a tout pour être heureuse : un petit copain bien sous tous rapports, des amis attachants, un travail stimulant. Pourtant, un échange de regards avec un inconnu croisé dans la rue suffit pour qu'elle renonce à tout. A mesure qu'elle découvrira la personnalité complexe de son nouveau compagnon Adam, sa curiosité tournera à l'obsession, menaçant son couple, son équilibre, jusqu'à sa vie.

	Dans une chambre d'hôtel au sud de Londres, un jeune Suédois est retrouvé assassiné. Peu de temps après, un meurtre semblable est commis à Göteborg : des empreintes de sang sont disposées de telle manière qu'elles évoquent une danse macabre. Les meurtres seraient-ils liés à l'industrie pornographique ? Premier roman mettant en scène le personnage du commissaire de police Erik Winter.
	Divorcée, Nina vit avec ses deux enfants, Charlie et Jackson, sur une petite île anglaise battue par le vent, Sandling Island. Pour Noël, elle a organisé des vacances dépaysantes avec son petit ami et ses enfants. Mais le jour du départ, sa fille Charlie a disparu. Pour Nina, il s'agit d'un enlèvement mais la police est lente à se mobiliser.
	Une nouvelle enquête d'Erica Falck. Enceinte de jumeaux, elle mène des investigations autour d'un écrivain renommé qui reçoit d'inquiétantes lettres anonymes, alors que l'un de ses amis a disparu.

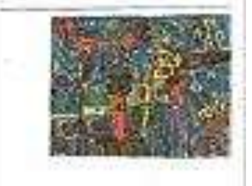
Biographies

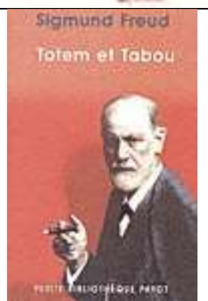
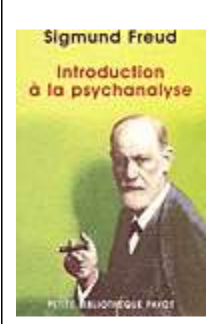
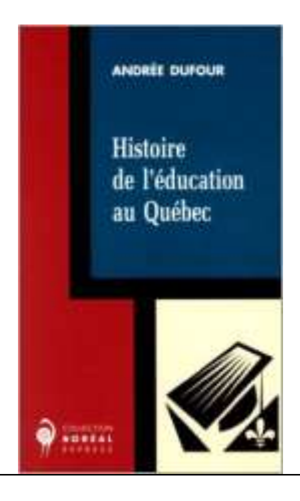
	Voici enfin le récit de la vie de Marlene Dietrich par celle qui l'a connue de plus près: Maria Riva, sa fille. Enfant de star à une époque où les stars n'avaient pas d'enfants, assistante, confidente et, plus tard, impresario de sa mère, Maria Riva a été le témoin privilégié de la métamorphose d'une jeune et ambitieuse actrice berlinoise en vedette hollywoodienne, de son ascension, de son apothéose, puis de sa déchéance. Ni récit à paillettes, ni règlement de comptes, le livre de Maria Riva restitue dans toute sa complexité, avec sa part de lumière et sa part d'ombre, la personnalité de cette femme d'exception. Marlene l'actrice -"Dietrich", comme elle disait d'elle-même à la troisième personne. Marlene l'amante - la "déesse" de von Sternberg, la "grande" de Gabin- qui rendait fous de passion hommes et femmes sans distinction. Marlene l'épouse et la mère -"Mutti", "Mass" pour sa famille - épouse fidèle dans l'infidélité, mère modèle, mue par un amour sans bornes pour sa fille -"l'enfant-, qu'elle faillit détruire. Marlene Dietrich avait demandé à Maria Riva que son livre paraisse seulement après sa mort
	« Victime d'une erreur judiciaire, je viens partager mon expérience tumultueuse dans les dédales de la justice criminelle canadienne. Accusé de viol en 1990 à la suite d'une plainte fondée sur le témoignage de la victime, je fus convoqué en procès en 1991. Malgré six témoins solides (tous prêts à m'appuyer) et armé d'un alibi en béton, je fus quand même reconnu coupable. Suite à mon incarcération, j'ai décidé d'aller en appel. En 1992, la victime reconnaît le véritable agresseur dans un club vidéo de Boisbriand. Réalisant l'erreur judiciaire, elle en avise les policiers et le procureur de la Couronne. Ceux-ci ignorent toutes ses demandes. Ce n'est qu'en 1994 que l'on entend mon appel et la Couronne omet délibérément d'informer la justice, ainsi que mon avocat, des faits additionnels à mon endroit. L'appel fut rejeté. Ce n'est qu'en 1997, lors de ma sortie de prison, que la victime m'informe de ceux-ci. Elle le fit même devant les caméras de l'émission Enjeux en 2001. Entre-temps, mon innocence a été prononcée, cependant, le gouvernement ne veut toujours pas reconnaître son erreur à mon endroit. C'est pour cette raison que j'ai décidé de fonder Injustice Québec afin d'exiger du gouvernement Charest et du Ministre de la Justice, Yvon Marcoux, une action rapide pour toutes les victimes d'erreurs judiciaires au Québec. Dans un pays aussi progressiste que le Canada, nous avons tous les moyens nécessaires pour implanter un tel programme et nous devrions même nous en faire un devoir. Notre système de justice est-il infaillible? Loin de là! Est-ce que son système de preuves et témoignages est efficace pour savoir toute la vérité, rien que la vérité? Chose certaine, j'ai été victime d'une flagrante erreur judiciaire et nous devons intervenir afin que de telles tragédies cessent. » Michel Dumont a été emprisonné pendant 3 ans et 2 mois pour un crime qu'il n'a jamais commis. La Couronne a même omis

	délibérément la divulgation de preuves qui auraient pu prouver son innocence. Il est maintenant le porte-parole d’Injustice-Québec, un groupe militant pour un meilleur soutien aux victimes d’erreurs judiciaires.
	«J'ai donc entrepris aujourd'hui, dans ma quatre-vingt-troisième année, de raconter le mythe de ma vie.» C'est au printemps 1957, quatre ans avant sa mort, que C. G. Jung, un des grands fondateurs de la psychanalyse, se fait le témoin de lui-même. Très peu d'évènements extérieurs : l'enfance de fils de pasteur, les combats psychiatriques du début du siècle, les voyages en Amérique du Sud et au Nouveau-Mexique, la construction sur un plan symbolique de la tour de Bollingen : autant de précisions autobiographiques qui éclairent cependant la genèse d'une des œuvres qui ont le plus influencé l'essor contemporain de la psychologie des profondeurs. C'est aussi la rencontre avec Freud, puis les démêlés avec le maître, jusqu'à la rupture de l'héritier présomptif à propos du rôle de la sexualité dans le développement du psychisme. Mais toutes ces aventures ne sont évoquées qu'en fonction des rencontres plus fondamentales du conscient et de l'inconscient. " Ma vie est l'histoire d'un inconscient qui a accompli sa propre réalisation ".

Psychologie – Pédagogie

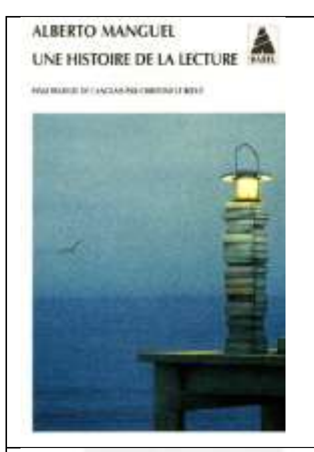
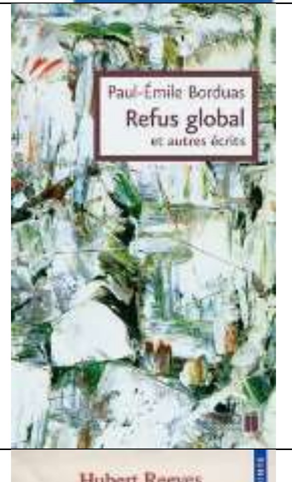
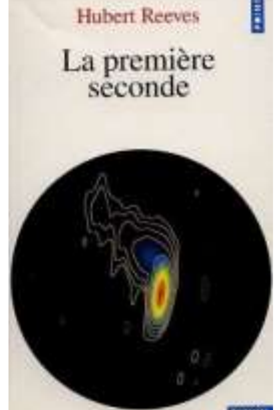
	Ce guide conseille et informe sur les questions récurrentes qui occupent l'espace quotidien : estime de soi, relations avec les autres, amour et couple, sexualité, éducation, épanouissement personnel et réussite sociale ou épreuves de la vie. Il aide à faire face aux souffrances pathologiques comme l'anorexie ou la drogue et explique comment aller si besoin vers la psychothérapie.

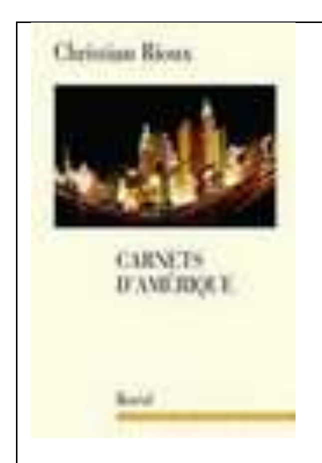
Boris Cyrulnik L'Ensorcellement du monde  	Comprendre quelle est notre place dans le vivant, comment nous en procédons et comment nous en émergeons : tel est l'enjeu de ce livre qui retrace la généalogie du monde humain où, contrairement à une certaine idéologie libérale, la notion même d'individu n'a pas de sens, car chacun est d'emblée saisi par un réseau de relations.
 	Bien enseigner une activité physique et sportive, cela s'apprend ! Oui, mais comment ? Quelle démarche pratique faut-il suivre ? Quels outils utiliser sur le terrain ? Comment mettre en œuvre dès le départ, les conditions de la réussite pédagogique et de l'auto-perfectionnement personnel et permanent ? Cet ouvrage répond à toutes ces questions en termes clairs, directs et attrayants. Fruits d'une longue expérience dans le domaine de la formation de cadres sportifs, les outils pédagogiques présentés ici, ont été particulièrement appréciés des quelque 300 formateurs de moniteurs perfectionnés par les auteurs au cours des quatre dernières années. Ces formateurs ont à leur tour formé plus de 3000 moniteurs avec la même réussite. Destiné à tous les moniteurs en formation, comme aux enseignants et aux entraîneurs soucieux de se perfectionner sur le plan pédagogique, ce livre permettra à chacun de construire sa propre compétence d'enseignant, en éprouvant toujours plus de plaisir dans l'exercice de cette activité passionnante : apprendre aux autres, tout en progressant soi-même.
	Les cycles d'apprentissage pluriannuels sont à l'ordre du jour dans de nombreux systèmes éducatifs. L'idée de base est simple: substituer aux étapes annuelles de progression des étapes d'au moins deux ans, et dans certains pays de trois ou quatre ans; fixer des objectifs d'apprentissage à chaque cycle et confier aux enseignants le soin de structurer et de piloter les parcours de formation, comme ils le font aujourd'hui durant l'année scolaire. Pourquoi remanier et, dans certains cas, bouleverser l'organisation du travail scolaire? Pour rendre l'école plus juste et efficace, pour mieux lutter contre l'échec scolaire et les inégalités? Pour donner à la pédagogie différenciée les espace-temps qu'elle mérite? L'auteur se propose d'expliciter les fondements pédagogiques de cette innovation structurelle. Les cycles d'apprentissage rendent certaines pratiques possibles, mais leurs effets dépendront, en fin de compte, de la façon dont ils seront habités. D'abord au moment de les concevoir: objectifs bien définis et modèles réalistes d'organisation du travail. Ensuite au moment de soutenir leur mise en œuvre: formation, accompagnement, outils d'évaluation, dispositifs didactiques, coopération entre enseignants responsables du même cycle. Loin d'être une simple

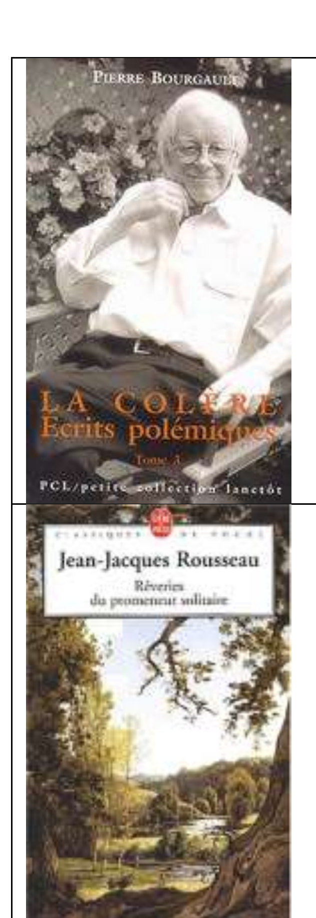
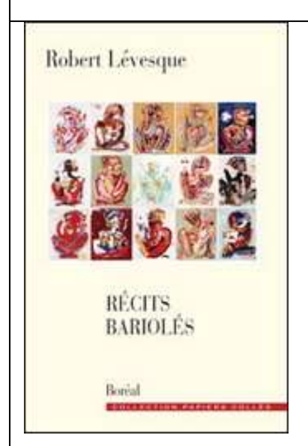
	réforme de structure, l'introduction de cycles d'apprentissage pluriannuels participe pleinement, non seulement à la lutte contre les inégalités, mais aussi à l'évolution des finalités du système éducatif et des méthodes de formation. Les réformes curriculaires en cours privilégient en effet des objectifs de haut niveau et s'orientent vers des compétences. La création de cycles ne peut que favoriser la mise en œuvre de tels programmes et le développement des démarches constructivistes qu'ils appellent.
	Doute et culpabilité, faible estime de soi et solitude hantent fréquemment les femmes de tous les âges. La psychologue Monique Brillon tente de cerner l'origine du malaise identitaire. Elle explique comment se constitue l'identité féminine et cherche à saisir le rôle du père dans ce développement. Les difficultés qu'éprouvent les femmes à vivre harmonieusement des relations avec les hommes trouveraient-elles leur origine dans des conflits latents avec celui qui fut le premier homme dans leur vie? Ce livre répond en proposant des pistes de réflexion éclairantes.
 	 

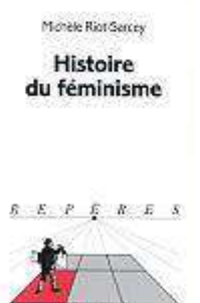
Essais – Histoire – Science

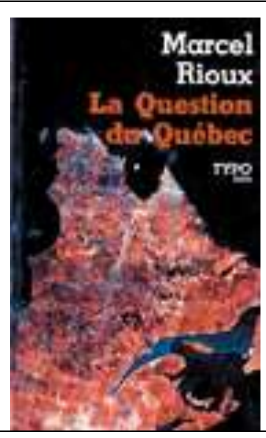
	Comment tirer le meilleur parti de la lecture quotidienne de journal? Cet ouvrage, justement sous-titré Petit manuel critique et amoureux à l'usage de ceux qui souhaitent bien lire les quotidiens québécois, s'attache à répondre à cette question. Introduction très concrète au journalisme qui se pratique au Québec, il veut donner aux étudiants et à tous les citoyens concernés par la chose publique les outils nécessaires à la lecture intelligente de nos principaux titres de presse, soit Le Journal de Montréal, La Presse et Le Devoir.
	La plupart des historiens sous-estiment les mouvements de révoltes et accordent trop d'importance aux affaires d'État. Ouvrage au vocabulaire tranchant, à la pensée humaniste et d'une extraordinaire puissance d'évocation, Une histoire populaire des États-Unis recense les moments forts d'une contestation étonnante et méconnue de l'Amérique officielle. Cette histoire des États-Unis présente le point de vue de ceux dont les manuels d'histoire parlent habituellement peu, mais dont l'action a profondément redessiné le panorama social et politique du pays de l'Oncle Sam. Portrait des grèves, manifestations et des soulèvements, Howard Zinn exhume les pans occultés de l'histoire, moteurs des grands changements sociaux, en confrontant avec minutie la version officielle et héroïque (de Christophe Colomb à George W. Bush) aux témoignages des acteurs les plus modestes. Les autochtones, les esclaves en fuite, les soldats déserteurs, les jeunes ouvrières du textile, les syndicalistes, les GI du Vietnam, les activistes des années 1980–1990, tous, jusqu'aux victimes contemporaines de la politique intérieure et étrangère états-unienne, viennent ainsi battre en brèche la conception unanimiste de l'histoire officielle. Une histoire populaire des États-Unis a reçu le Prix des Amis du Monde diplomatique et s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde.

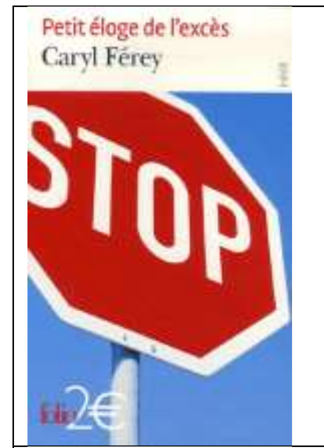
	Célébration heureuse de la plus civilisée des passions humaines, cette histoire écrite du côté du plaisir et de la gourmandise est un livre savant qui se lit comme un roman d'aventures. Parti à la recherche des raisons qui ont fait aimer le livre, Alberto Manguel propose un étonnant récit de voyage à travers le temps et l'espace, dont chaque étape lui est occasion de détours, de visites, de réflexions profondes et d'anecdotes réjouissantes. Passionnante, jubilatoire, cette Histoire de la lecture, traduite en plus de vingt-cinq langues, a reçu en France le prix Médicis essai 1998.
	Longtemps rare, cher et précieux, le miroir est aujourd'hui un élément banal du décor domestique ou urbain. Son histoire est aussi celle du rapport de l'homme à sa propre image et à son double. Cet ouvrage explore les multiples aspects d'un symbole et retrace l'étonnante influence d'un objet familier sur notre sensibilité.
	En août 1948 paraît à Montréal un manifeste signé par une bande de jeunes artistes, qui fait vite scandale : c'est Refus global. Celui qui l'a rédigé, le doyen du groupe, Paul-Émile Borduas, est démis peu après de son poste de professeur à l'École du meuble. Et, face aux réactions hostiles que suscite leur prise de position, plusieurs des signataires vont préférer poursuivre leur carrière à l'étranger, dont Borduas lui-même. Refus global n'était pas un accident de parcours : les écrits de Borduas réunis ici démontrent l'ampleur de la culture et la profondeur de réflexion à l'origine de ce retentissant appel à la libération.
	Les résultats les plus marquants de la recherche scientifique concernant le passé le plus lointain de l'univers notamment la description de la théorie du big bang.

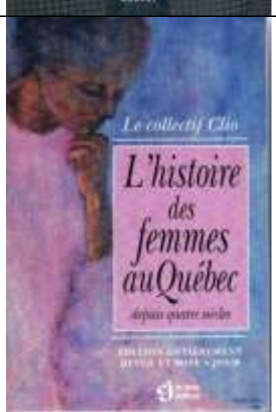
	Un journaliste québécois vivant depuis plusieurs années à Paris est invité, pendant toute une année, à revenir sur le continent américain et à parcourir librement les États-Unis, à un moment où ceux-ci traversent une période particulièrement tourmentée (suites des attentats terroristes du 11 septembre 2001, guerre d'Irak, relations tendues avec la « vieille Europe », approche des élections présidentielles de l'automne 2004). Tout ce que ce visiteur a à faire, c'est d'observer, de lire, de réfléchir, de converser avec des gens de diverses conditions aux quatre coins du pays, et de relater fidèlement ce qu'il a vu et entendu afin de remplir le devoir de tout journaliste, de tout citoyen qui se respecte : découvrir ce qui est, comprendre ce qui se passe. Ouvrage d'enquête et d'information, Carnets d'Amérique est aussi, d'une certaine manière, un livre de combat, à la fois intellectuel et politique. Ce qu'y défend Christian Rioux, ce ne sont pas tant les États-Unis, qui n'en ont guère besoin, que la nécessité où nous sommes, nous Québécois, de ne pas céder aux préjugés faciles que répand sur nos voisins du Sud un certain antiaméricanisme à la mode, mais de chercher au contraire à mieux comprendre cet immense pays — auquel notre destin est étroitement lié — afin d'y ajuster nos attentes et nos stratégies en toute connaissance de cause.
	F. Ricard essaie de cerner tous les aspects du phénomène du baby-boom. Sur quelles bases sociohistoriques s'est appuyée l'extraordinaire fortune des baby-boomers? Quel héritage laisseront-ils aux générations futures?
	Les filles sont des filles parce qu'elles sont en série. Des corps féminins en rangées. Ils se meuvent en synchronie. Ils ne se distinguent que par le détail d'un vêtement, d'une courbe, d'une teinte de peau. En ballet ou en armée, les filles en série sont mises à leur place et créent l'illusion de la perfection. Ce sont des filles-machines, des filles-marchandises, des filles-ornements. Toutes reproduites mécaniquement par l'usine ordinaire de la misogynie. Mais la figure des filles en série est double : à la fois serial girls et serial killers de l'identité qu'on cherche à leur imposer. Casseuses de party, ingouvernables, elles décorsetent la poupée et se mettent à courir. Entre aliénation et contestation, les filles en série résistent à leur chosification, à l'instar des grévistes féministes de 2012. Martine Delvaux signe ici son premier livre aux Éditions du remue-ménage, solide et original, se déployant comme une chaîne qui se fait et se défait, des Cariatides aux Pussy Riot et des Femen.

	On connaît bien les talents oratoires de Pierre Bourgault. On connaît aussi sa plume mordante, qui n’hésite jamais à appeler un chat un chat. Mais dans les deux cas, il s’agit d’une seule et même parole, parlée ou écrite, rarement ennuyante, toujours stimulante.
	Les *Rêveries du promeneur solitaire* tiennent à la fois de l’autobiographie et de la réflexion philosophique : elles constituent un ensemble d’une centaine de pages, l’auteur employant très généralement la première personne du singulier et apportant par digressions quelques détails sur sa vie. Le livre, qui se présente comme "un informe journal de [des] rêveries" de Rousseau, est composé de dix sections inégales, appelées *promenades*, qui sont des réflexions sur la nature de l’Homme et son Esprit. Rousseau, à travers cet ouvrage, présente une vision philosophique du bonheur, proche de la contemplation, de l’état ataraxique, à travers un isolement relatif, une vie paisible, et surtout, une relation fusionnelle avec la nature, développée par la marche, la contemplation, l’herboristerie que Rousseau pratique.
	Récits bariolés, c'est-à-dire aussi colorés que variés, débordants de personnages et de scènes inoubliables, tantôt drôles, tantôt émouvants, toujours inattendus, les textes que Robert Lévesque a réunis ici se lisent comme autant de petites conversations amicales, dans lesquelles un lecteur passionné, pour qui l'art et la littérature sont la nourriture et le décor privilégié de sa vie et de sa pensée, rapporte ses découvertes et exprime ses ravissements comme ses déconvenues, ses sympathies comme ses antipathies. Qu'elles proviennent du XVIIe siècle ou du présent le plus proche, d'Europe ou du Québec, ces découvertes donnent lieu chaque fois à un récit vif, enlevé, porté par une prose souple et chatoyante où fusent les bons mots, les formules heureuses, les traits qui font mouche et les idées surprenantes. Du potin à l'analyse, de l'anecdote à la réflexion, de Molière à Michael Moore, de Stendhal à Pierre Bourgault, Robert Lévesque, accompagné de ses chats amis, se promène dans l'histoire artistique et intellectuelle comme dans un jardin familier, qu'il fréquente depuis toujours mais où chaque sortie, chaque lecture lui fait trouver du nouveau, de l'inédit, du merveilleux. Publiées d'abord dans le journal montréalais Ici, cette soixantaine de chroniques, quel qu'en soit le sujet ou le prétexte, portent

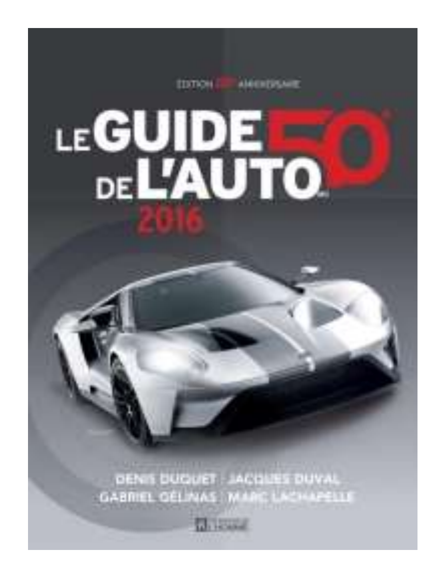
	toujours la même marque, celle d'un esprit auquel sa culture apporte une liberté et une aisance parfaites.
	On trouvera dans cet ouvrage un bilan critique de l'évolution récente de la société québécoise et des grandes questions sociales, politiques et culturelles auxquelles elle doit faire face. Il s'agit également pour l'auteur de maintenir vivantes les "raisons communes" qui fondent l'existence collective, la liberté et la démocratie.
	L'histoire du féminisme en France ne diffère guère de celle des autres pays occidentaux : fragmentée et en décalage avec l'histoire politique. Depuis la Révolution française, les femmes ont cherché à sortir de la sphère du privé. Lentement, avec difficulté, elles ont surmonté les obstacles et conquis peu à peu des fonctions longtemps réservées aux hommes. Mais la barrière la plus insurmontable fut sans doute celle du politique. Les droits civiques " accordés " très tardivement (octobre 1944) au " deuxième sexe " ne mirent pas un terme aux interdits, particulièrement celui de l'exercice du pouvoir qui est resté un privilège de la masculinité. L'ouvrage retrace les itinéraires conflictuels et les multiples aspects des luttes en faveur de l'égalité, jusqu'à l'actualité de la " parité " dont le succès peut masquer le maintien des inégalités. Cette nouvelle édition s'apparente à une " histoire du féminisme et du genre ", car l'auteure est parmi les premières à user de la méthode introduite par le concept. En ce sens, le féminisme exprime la réaction critique à l'encontre d'une identité sociale genrée.
	Ce guide traite de la responsabilité civile de façon réaliste et non alarmiste. Il est destiné à toute personne ou tout organisme qui pratique des exercices physiques et des loisirs et qui désire connaître ses obligations.

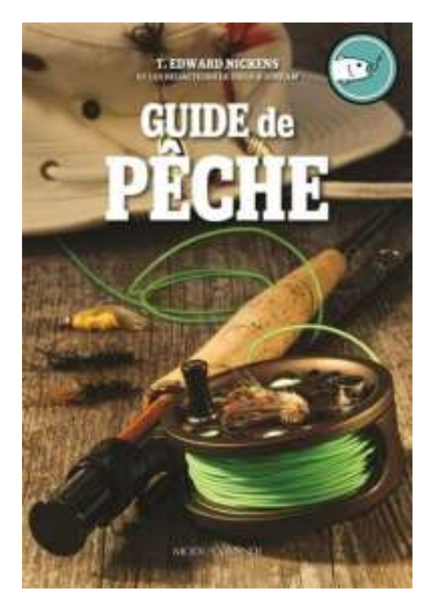
	 
	Jusqu'à quel point le romancier a-t-il le droit de prendre ses personnages dans la réalité ? Ou de se choisir lui-même pour sujet, au risque du narcissisme ou de l'impudeur ? A ces questions, que la critique lui a posées non sans arrière-pensées, l'auteur de L'Inceste et des Désaxés répond ici avec force : la littérature a tous les droits, parce qu'elle n'appartient pas plus à ceux qui croient s'y reconnaître qu'à celui ou celle qui écrit. " Je est un autre ! " s'exclamait Arthur Rimbaud voilà plus d'un siècle. De Freud à Foucault et à Derrida, la pensée moderne n'a cessé de confirmer cette intuition, que Christine Angot développe dans ces pages où elle nous donne à voir ce qu'est, pour un écrivain, l'abandon total à la littérature.
	Au fil des neuf parties indépendantes de cet essai, les mêmes personnages reviennent et se croisent Stravinski et Kafka avec leurs curieux amis ; Janacek et Hemingway ; Rabelais et ses héritiers, les grands romanciers. L'art du roman est le héros principal du livre : l'esprit de l'humour dont il est né ; sa mystérieuse parenté avec la musique ; son histoire qui se déroule (comme celle de la musique) en trois temps ; l'esthétique du troisième temps (le roman moderne). Et la sagesse existentielle du roman. Sous son éclairage sont examinées les grandes situations de notre ère : les procès moraux intentés contre l'art du siècle ; l'indiscrétion généralisée annonçant le crépuscule de l'individualisme ; les testaments trahis (de l'Europe, de l'art, de l'art du roman, des auteurs).

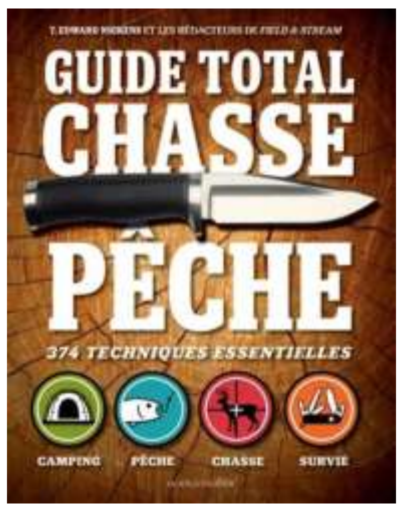
	" Je n'invente rien, c'est dans le dictionnaire étymologique le mot est d'abord employé pour désigner un acte qui dépasse la mesure, un dérèglement. Je vous passe les détails mais, à la fin, l'emploi du mot au sens de " très grand ", et de son adverbe au sens de " très " ou " tout à fait " et cela sans idée d'excès, est fréquent. L'excès non seulement résiste aux règles imposées par les pauvres types susnommés, mais permet aussi de nous multiplier, de nous essayer à toutes les sauces, tous les possibles, de grandir en somme.
	Le monde des théories n'est pas le mien. Ces réflexions sont celles d'un praticien. L'ouvre de chaque romancier contient une vision implicite de l'histoire du roman, une idée de ce qu'est le roman. C'est cette idée du roman, inhérente à mes romans, que j'ai fait parler. "
	Si pour bien des intellectuels le monde contemporain va trop vite - la vitesse hystérique de ce dernier n'ayant de cesse de leur couper la parole -Catherine Mavrikakis, elle, choisit de se laisser porter par cette vitesse et d'habiter le temps mondialisé, quand bien même il menacerait le rayonnement de l'écrit. Son essai, Condamner à mort, s'applique à penser, à partir de ces vitrines du vivre-ensemble que sont Internet et la télévision, les solutions qu'offre la loi pour gérer l'assassin: suppression des personnes, camisole chimique, enfermement. Car dans ces solutions et dans leurs réceptions diverses à l'écran, se donnent à lire les implicites à partir desquels le social est tissé. De Timothy McVeigh, le terroriste américain qui a fait exploser un édifice fédéral, à Aileen Wuornos, la prostituée meurtrière de l'Interstate 75 qui, comme lui, a succombé à la peine capitale, en passant par Andrea Yates, cette mère cinq fois infanticide, aujourd'hui emprisonnée et contrôlée médicalement, et Armin Meiwes, désormais sous les verroux, qui a mangé un homme rencontré par le biais d'Internet, Catherine Mavrikakis analyse des cas spectaculaires et dramatiques qui ont nourri la chronique durant les dernières années. Elle s'attache à fourbir des armes contre la peine de mort et plonge ici " dans ce temps de la simultanéité où, comme toute bonne nageuse synchronisée, elle s'efforce de garder le sourire et surtout de ne pas respirer ".

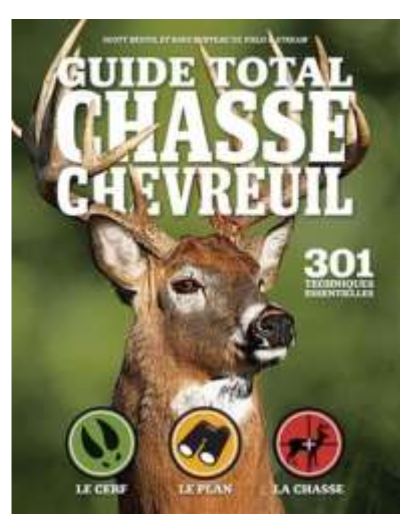
	Deux femmes remettent en question les positions du féminisme «orthodoxe» en ce qui touche la censure de la pornographie. C'est l'occasion d'amorcer la réflexion sur un certain féminisme dans lequel de nombreuses femmes ne se reconnaissent pas toujours.
	Les titres suivants composent les chapitres du document : commencements - 1617-1701 : l'époque héroïque, héroïnes sans le savoir; La stabilité - 1701-1832 : vivre en famille, l'Ancien Régime au féminin; Les bouleversements - 1832-1900 : le grand remue-ménage, quand on se marie, travailler sous un autre toit; Les contradictions - 1900-1940 : femmes modernes, se débrouiller, travailleuses invisibles ou presque, s'instruire et s'organiser; La transition 1940-1965 : le pays a besoin de vous : des bombes aux bébés, femmes d'aujourd'hui; L'éclatement et l'affirmation - 1965-1990 :mais que veulent donc les femmes ?, du Rapport Parent à Polytechnique, le mode d'emploi des femmes, de complément à sujet, et la femme créa, pouvoir être, enjeux.
	

Documentaires









Bandes dessinées



